

Deux étapes franchies

Nous sommes à mi-mandat. Nous restons combatifs mais notre parole, qui est rare parce que l'expression démocratique n'est pas encouragée dans notre ville, devient impossible : le maire a refusé de poursuivre le débat d'orientation budgétaire provoquant la sortie des conseillers et conseillères de l'opposition. En conseil municipal le maire décide de l'ordre du jour, présente les délibérations ou distribue la parole. Il a donc la maîtrise complète des débats. Il organise des sessions de commentaires et de questions. Il y répond et a toujours le dernier mot. Au dernier conseil municipal, le maire a choisi de répondre seulement à la dernière question posée alors que de nombreuses questions et critiques et commentaires avaient été formulés. Choqués par cette impossibilité d'avoir un débat d'orientation budgétaire alors que celui-ci est inscrit dans la loi nous sommes sortis. Il faut attendre la publication des débats du conseil pour mesurer l'impact de l'absence d'opposition au conseil : une litanie de délibération votées à l'unanimité sans aucun débat.

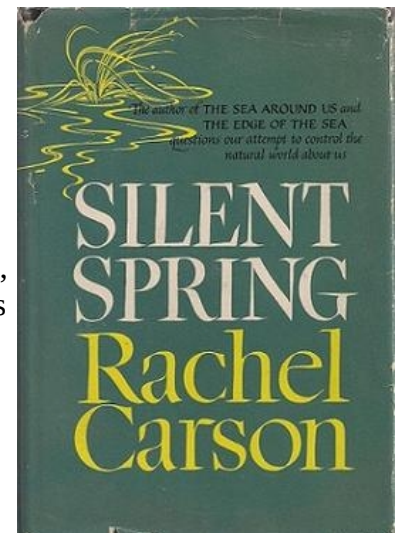
En fait, si vous consultez les comptes-rendus des conseils ([consultables ici](#)), les échanges autorisés par le maire sont de plus en plus réduits et celui-ci répond de plus en plus non sur le fond mais en attaquant personnellement les membres de l'opposition... Déjà que les échanges n'étaient pas facile avant, ils deviennent franchement impossibles !

Il y a 60 ans, la naturaliste Rachel Carson publiait son livre "Silent spring" sur l'impact des pesticides et sur les conséquences probables de l'usage de ceux-ci : la disparition des insectes et des oiseaux amenant à l'extinction des chants d'oiseaux et d'insectes, pollution néfaste à notre santé...

Nous y sommes :

- des baisses de 80% de la biomasse en insectes sont décrits cette année, après une succession d'études qui indiquent un déclin continu depuis les années soixante. C'est très grave pour l'humanité : les insectes sont des acteurs incontournables de toutes les chaînes trophiques. Ils décomposent, pollinisent, sont des proies ou des prédateurs...
- des baisses de 30% des effectifs d'oiseaux spécialistes des milieux agricoles.

Et côté pesticides ? Un échec flagrant : alors qu'en 2008 le grenelle de l'environnement avait fixé comme objectif était de réduire de 50% l'usage des produits phytopharmaceutiques en 2018, celui-ci a augmenté de 25% dans l'agriculture ! Nous sommes donc dans une impasse : les dégâts collatéraux des produits phytosanitaires sont déjà irréversibles (maladies professionnelles comme les cancers ou parkinson), effondrement de la biodiversité et les bénéfices à court terme que l'on retire de ces poisons diminuent !



Allons, même si une autre étape semble franchie à Bures, c'est la préservation de la diversité biologique et la lutte contre le réchauffement climatique qui est et reste notre priorité.